

PHYTOGRAPHIES — Phyta Protocol

Kamel Ghabte — artiste numérique · Dossier complet de l'œuvre



Voir l'œuvre
en ligne

PRÉSENTATION

PHYTOGRAPHIES — Phyta Protocol

Arts numériques du vivant — la plante devient l'auteure de l'image · 2024

« La plante n'est pas un décor. C'est elle qui écrit l'image. »

Artiste : Kamel Ghabte · **Année de l'œuvre :** 2024 · **Public :** tout public, en flux continu **Nature :** installation générative — capteurs bio-électriques (GSR), plante vivante, p5.js, sortie 4K **Axe :** climat · biodiversité · RSE

Le geste

Une plante vivante, reliée à des **capteurs bio-électriques**. Ses **micro-variations de conductivité** — ce qu'elle « calcule » en silence — deviennent, **en temps réel**, des formes génératives à l'écran. La plante **écrit l'image ; elle ne l'illustre pas**.

Le concept — un design d'interaction non-anthropocentrique

Le média-art classique met l'humain au centre. **PHYTOGRAPHIES inverse le geste** : le végétal est l'**origine** de l'image, l'humain devient **témoin, hôte, partenaire**. L'œuvre ne représente pas la nature — elle lui **donne la parole graphique**.

Ce n'est pas un gadget « bien-être » : relier une plante à un média existe depuis des années. PHYTOGRAPHIES s'en distingue par une **pratique critique** (inscrite dans l'histoire des arts hybrides et du vivant), un **ancrage situé** — un rapport **marocain et amazigh** au vivant (jardin, herbe, *baraka* végétale), loin du bio-art occidental de laboratoire — et une pièce phare, **Zellige Vivant**, où la géométrie afro-méditerranéenne naît du signal de la plante.

Le dispositif

- Plante vivante + **capteurs bio-électriques (GSR)** p5.js, sortie **4K** sur écran.
- Flux contemplatif, au **tempo du vivant** — lenteur, reconnexion aux rythmes biologiques.
- Le dispositif **ne fabrique rien : il révèle** le vivant existant.

Pour la Biennale Euro-Africa (Anfa Parc)

- Présentation sur **écran** · espace ~2 × 2 m · **plante vivante fournie par la production**.
- **Déjà au Maroc** — logistique légère · 1 PC + écran.
- **Médiation assurée par l'Institut Français** (partenaire).

Pourquoi elle compte ici — climat, biodiversité, RSE

PHYTOGRAPHIES incarne un **rapport sensible et situé au vivant** : la durabilité y est un **moteur créatif**, pas un argument ajouté. Avec l'axe climat du dossier, c'est une œuvre de **reconnexion** — idéale pour un propos biodiversité / RSE, et pour un public de tous âges en quête de lenteur.

PhytoGraphies — Fiche technique

Artiste : Kamel Ghabte · **Année de l'œuvre :** 2024 **Nature :** installation générative du vivant — la plante écrit l'image (capteurs bio-électriques formes génératives) **Rendu :** écran · **Connexion réseau :** non requise (option : mises à jour logiciel)

Espace

Paramètre	Valeur
Surface requise	~2 × 2 m (1 plante + écran)
Configuration	Mur/écran + socle pour la plante
Accessibilité PMR	Oui

Électricité

- 1 à 2 prises 220V · charge estimée ~300 W.
- 1 accès électrique + rallonge + multiprise.

Matériel

Fourni par l'artiste : capteurs biologiques (conductance galvanique) + ordinateur de traitement génératif + câblage et interface de capteurs. **À fournir par la production :** la plante vivante + 1 écran (TV/moniteur 40") + câble HDMI.

Stockage & transport

- Œuvre stockée dans un garage sécurisé au Maroc.
- Transport aller-retour à la charge de l'organisateur : un transporteur récupère l'œuvre au garage, la dépose sur le lieu de l'événement (Anfa Parc, Casablanca) et la réachemine après l'événement. (*Tarif en cours de négociation.*)
- Installation : 2-4h + calibration capteurs (acclimatation de la plante) · démontage : 1h · **montage dès le dimanche.**

Assurance

- Valeur d'assurance : à notifier à l'assureur (matériel : ordinateur + écran + capteurs).

Note technique

La réactivité d'une plante est lente (minutes, heures) : l'installation est contemplative. Prévoir une signalétique qui explique la temporalité de l'œuvre.

Médiation

Assurée par l'**Institut Français** (partenaire de l'événement).

PhytoGraphies — Besoins de médiation

Public visé

Segment	Pertinence
Tout public	— contemplation accessible
Lycéens / étudiants sciences	— biologie, données, algorithmes
Professionnels environnement / nature	— lien direct
Familles	— le vivant comme interface fascine les enfants

Jauge et flux

- Flux continu — pas de jauge maximum
- L'œuvre est contemplative et lente (tempo biologique)
- Pas de file d'attente — on peut rester ou passer

Durée d'expérience

- Libre — de 2 minutes (observation rapide) à 30+ minutes (contemplation)

Encadrement recommandé

- Aucun encadrement obligatoire
- Signalétique explicative importante (temporalité lente de l'œuvre)
- Formation médiateur : 30 min

Langues

- L'œuvre est visuelle — pas de langue requise
- Médiation : FR / AR / EN

Médiation complémentaire possible

Session "Le vivant comme données" — capteurs biologiques, bio-data art, lien entre biologie et algorithme. Tarif : 70 €/h net TVA + frais déplacement.

Note Biennale — Répartition médiation (4 médiateurs)

M1 : DERB.EXE + ZELLIGE ARTCADE **M2** : KOUTCHI + Medina CyberCity **M3** : Le Cube Augmenté + Phyta **M4** : Lost Echo + Wind Echo Total requis : **4 médiateurs** sur la durée de la Biennale. **Installation dès le dimanche** (avant ouverture lundi 15 octobre).

FICHE DE MÉDIATION

PhytoGraphies — Fiche médiation

En une phrase

PhytoGraphies capte les signaux invisibles des plantes et les transforme en formes visuelles génératives — le vivant comme source de données.

Ce que le visiteur vit

1. Il voit des plantes connectées à des capteurs (discrets, non invasifs).
2. Un écran ou une projection affiche des formes qui évoluent en temps réel.
3. Il comprend progressivement : les formes à l'écran sont produites par les signaux biologiques des plantes.
4. Les variations de lumière, d'humidité ou de contact influencent le résultat visuel.

À expliquer / raconter

- Les plantes produisent des signaux mesurables en permanence : conductance galvanique, micro-courants, variations d'humidité. Ces signaux sont invisibles à l'œil nu.
- PhytoGraphies rend ces signaux visibles. Ce n'est pas une métaphore : les formes à l'écran sont calculées à partir des données réelles de la plante.
- La logique est la même que DATA RUG : capter un signal du réel et le traduire en forme. Ici, la source n'est pas une ville mais un organisme vivant.

Questions à poser au public

- **Enfants (6-10 ans)** : « Tu crois que la plante parle ? Comment tu le saurais ? »
- **Ados (11-15 ans)** : « Si on pouvait voir les signaux de ton corps (battement du cœur, respiration), à quoi ressembleraient-ils ? »
- **Adultes** : « Qu'est-ce qui différencie l'art génératif (formes produites par des données) de l'art "normal" (formes décidées par l'artiste) ? »

Liens pédagogiques

Niveau	Matière	Lien
Primaire	Sciences + arts	Le vivant, les plantes, les sens
Collège	SVT + techno	Capteurs, signaux électriques biologiques, photosynthèse
Lycée	SVT + SNT + arts	Bio-art, données biologiques, algorithmes génératifs

Public & jauge

- Tout public dès 5 ans
- Pas de limite de jauge (observation)
- Flux continu, autonome

CARTEL D'EXPOSITION (FR)

Français

PHYTOGRAPHIES — Phyta Protocol Kamel Ghabte · 2024 Installation générative — plante vivante, capteurs bio-électriques (GSR), p5.js, sortie 4K

La plante devient l'auteure de l'image. Reliée à des capteurs bio-électriques, elle écrit à l'écran en temps réel : ses micro-variations de conductivité — ce qu'elle « calcule » en silence — deviennent des formes génératives. Un design d'interaction non-anthropocentrique, ancré dans un rapport marocain et amazigh au vivant (jardin, herbe, *baraka* végétale).

La plante n'est pas un décor. C'est elle qui écrit l'image.